

## **REVISION DES PREVISIONS DE TRANSPORTS DE MARCHANDISES : Légère baisse des trafics en 1987**

**Une conjoncture  
maussade...**

Les trafics réalisés en 1986 sont maintenant connus. Ils sont en recul par rapport à nos prévisions de novembre 1986. Cette évolution est à relier à deux ordres de phénomènes :

- Le fléchissement de l'activité économique, et des échanges en fin d'années ;
- les grèves (c.f. note de synthèse datée de Mars 1987).

Les derniers indices connus, et les prévisions de l'INSEE confirment une évolution moins favorable de la conjoncture au premier semestre 1987.

On s'attend, en effet, à un fléchissement, au premier semestre, de la production de produits manufacturés. L'évolution du revenu disponible des ménages - à peu près stable sur le premier semestre - ne devrait pas favoriser une croissance du trafic. Seule la demande mondiale serait faiblement croissante.

	1986				1987	
	1° T	2° T	3° T	4° T	1° T	2° T
Production distribuée de produits manufacturés...	-1,2	2,1	1,0	0,3	-1,0	0,5
Demande mondiale de produits manufacturés adressée à la France	-1,1	1,5	1,1	0,5	0,5	1,0
Revenu disponible brut des ménages...	2,0	-0,5	-0,6	1,4	-0,2	0,3

*Source : INSEE Note de conjoncture - données en taux de croissance trimestriels*

Mais les différents instituts de conjoncture européens viennent de réviser leurs perspectives de croissance économique.

Ainsi, d'après l'IFO de Munich, la croissance économique de la RFA serait plus faible de 1 % que prévu, avec un taux de croissance ramené à 2%. Le DIW de Berlin table quant à lui sur 1,5 %. Dans le même temps, la Communauté Economique Européenne a révisé l'ensemble de ses prévisions à la baisse pour la CEE d'environ 0,5 %.

**... peu favorable à  
l'expansion des trafics**

Une telle conjoncture n'est globalement pas favorable à l'expansion des trafics, dont nous avons souligné la grande sensibilité pour 1987 aux échanges extérieurs.

Il est vrai que les hypothèses d'environnement économique restent incertaines notamment en ce qui concerne la production matérielle.

Les derniers Budgets Economiques prévoient une évolution plus faible du PIB (+2 %), et du commerce extérieur (importations + 4,1 % et exportations +3,2 %).

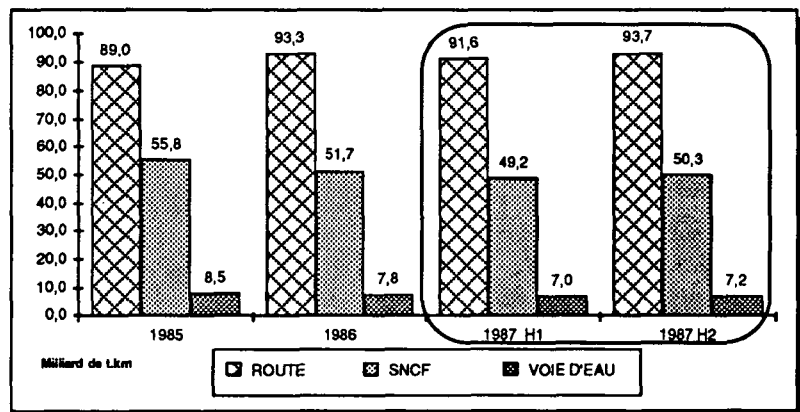
Cependant, les progrès de la politique économique commune et le maintien d'un niveau de croissance supérieur à 2,5 % aux USA, peuvent compenser ces éléments défavorables, sans qu'il soit possible d'en mesurer la portée immédiate.

Dans un tel contexte, il est apparu nécessaire à l'OEST de présenter deux scénarios d'évolution des trafics.

**Deux scénarios...**  
**-1 % à - 3%**  
**147,8 à 151,2**  
**milliards de t.km**

Le premier (H1), repose sur l'hypothèse que l'ensemble de l'année 1987 connaîtra un profil peu différent de celui du premier semestre. Il pourrait aboutir à un recul global du trafic de 3%, plus sensible pour le rail (-4,8 %) et la voie d'eau (-10,3 %).

Le second (H2), suppose au contraire une reprise sensible de l'activité au milieu de l'année. Il devrait conduire à une faible décroissance du trafic (-1%). Dans cette hypothèse, la route gagnerait 1%, la SNCF perdrait 2,7 % de trafic, et la voie d'eau 7,7 %.



*les trafics SNCF comprennent le trafic routier affrété, mais excluent les wagons particuliers vides et les expéditions.*

Dans les deux cas, la SNCF ne devrait pas dépasser 33,3 % de part de marché, en raison, principalement, de l'évolution de la structure des trafics. Nos prévisions, tiennent compte de la grève SNCF de janvier et de la période de froid (on peut estimer leur effet conjugué à une perte d'environ 2 Milliards de t.km.), mais prennent en compte une stabilisation des parts de marché du rail par produit.